

Colloque international  
**« Penser les métissages : pratiques, acteurs, concepts »**  
21 septembre 2011 (10h) – 23 septembre 2011 (17h30)

organisé par le CRESC EA 2356, Université Paris 13  
Villetaneuse, 21-23 septembre 2011  
en partenariat avec l'E.H.E.S.S.

avec le soutien du Conseil scientifique de l'Université Paris 13, de la Région  
Île-de-France, de l'I.U.F., du CERAL Paris 13 EA 3968, de la Cité nationale de  
l'histoire de l'Immigration, du CNRS (UMR 8586 PRODIG)

Université Paris 13-Nord – CRESC – U.F.R. L.S.H.S.  
Institut Galilée, amphi Copernic et salle F 003/004  
99, avenue Jean-Baptiste Clément  
93430-Villetaneuse

Le terme de « métissage » est présent dans les discours politiques, selon des usages variés, tout comme dans le langage quotidien. Mais le mot est aussi un concept de sciences sociales, débattu en anthropologie et en sociologie, d'usage plus flou en histoire et en géographie.

Dans sa définition large, le métissage peut se définir comme un croisement entre des individus, des pratiques ou des savoirs qui appartiennent généralement à des groupes « ethniques » différents – en entendant l'ethnicité, avec N. Zemon Davis, comme « faite de mémoire, d'histoire, de langage, de coutumes, de systèmes de mariage, (...) multiple et (...) vouée à un changement constant » (*Métissage culturel et méditation historique*, XVIIe conférence Marc-Bloch, 13 juin 1995). Après une longue histoire, le mot reste soumis à des usages et des interprétations divergents. Pour Jean-Loup Amselle par exemple, le terme, qui désigne au XIXe siècle un mélange des sangs, « paraît trop marqué par la biologie » et suppose qu'il y a des « cultures pures » (*Branchements, Anthropologie de l'universalité des cultures*, Flammarion, 2001, p.1). Georges Balandier insiste de son côté plutôt sur « la fécondité du mélange, du métissage, de l'acculturation interne et externe », les métissages manifestant alors « la vitalité culturelle » (*Civilisés, dit-on*, PUF, 2003, p. 113-114)

Le biologique et le socioculturel, le soi et l'autre, le risque de naturalisation et la possibilité de décentrement : comme le montrent ces quelques exemples, le terme soulève encore nombre d'interrogations de fond pour les sciences sociales. Après un usage assez courant dans les années 1980, il semble être remis en cause aujourd'hui, suspecté de renvoyer implicitement à la notion de pureté ou de fonctionner comme un concept « fourre-tout ». En même temps, les processus qu'il désigne n'en restent pas moins essentiels à l'analyse des sociétés.

L'objectif de ce colloque sera donc de **repenser le concept de métissage, de discuter les thèmes qu'il véhicule plus ou moins malgré lui, et de réfléchir à quelles conditions il serait possible d'en faire un concept opératoire en sciences humaines et sociales.**

Nous attendons notamment des communications que, **par des approches pratiques et contextualisées, attachées aux expériences et aux vécus, elles apportent un éclairage plus conceptuel sur la notion de métissage et ses limites.** Nous intéressent particulièrement les communications qui s'attacheront à **montrer la visibilité / invisibilité de la notion, les situations autant de métissage que de non métissage, sur un champ historique et géographique ouvert, de l'Antiquité à nos jours.** La démarche se veut résolument **comparative et interdisciplinaire.**

Cinq axes de réflexion sont envisagés :

- 1) Étymologie des mots, histoire des concepts, épistémologie et historiographie : rappel des grandes étapes de la réflexion sur le métissage ; éventuel retour sur le sens premier des mots en sciences dures et naturelles (croisement, hybridation, alliage...) ; interroger la relation avec des notions telles que « acculturation », « branchement », « créolisation », « transferts culturels », « multiculturalité », « multiculturalisme », ...
- 2) Corps métis : des représentations figurées aux représentations sociales du corps ; médecine et conception culturelle du biologique (« race » et « ethnie ») ; mariage, mixité et questions plus largement relatives aux relations homme-femme (*gender*).
- 3) Dynamiques culturelles et expériences : pratiques linguistiques, pluralisme religieux, construction des savoirs et techniques, arts, musiques et littérature.
- 4) Identité, droit et pouvoir : questions relatives aux assignations (étatiques ou non), revendications, régulations, origine et statut dans des contextes de colonisation, post-colonisation et (im)migration.
- 5) Territoire, frontières et situations du métissage : approche par les lieux (les Méditerranées, les zones frontalières, les métropoles, etc.), par les phénomènes de discontinuités, distanciation, visibilité-invisibilité.

#### Comité d'organisation :

Silvia Capanema (CRESC, Paris 13)  
 Quentin Deluermoz (CRESC, Paris 13)  
 Michel Molin (CRESC, Paris 13)  
 Alain Musset (Géographie, EHESS)  
 Marie Redon (CRESC, Paris 13)

#### Comité scientifique :

Marie-Françoise Baslez (Histoire ancienne, U. Paris 4)  
 Pierre Bonin (Histoire du Droit, U. Paris 13)  
 Jean-Luc Bonniol (Anthropologie, U. Aix-Marseille 2)  
 Helga Bories-Sawala (Histoire contemporaine, U. Brême)  
 Silvia Capanema (Portugais et civilisation brésilienne, U. Paris 13)  
 Philippe Chanson (Anthropologie, U. Genève)  
 Quentin Deluermoz (Histoire contemporaine, U. Paris 13)  
 Richard Drayton (Histoire moderne et contemporaine, King's College, Londres)  
 Claire Feuvrier-Prévotat (Histoire romaine, U. Reims)  
 Sophie Gotteland (Langue et littérature grecques anciennes, U. Bordeaux 3)  
 Bernard Grunberg (Histoire moderne, U. Reims)  
 Michel Kaplan (Histoire médiévale, U. Paris 1)  
 Patrick Le Roux (Histoire romaine, U. Paris 13)  
 Jean-Claude Lescure (Histoire contemporaine, U. Paris 13)  
 Marie-José Michel (Histoire moderne, U. Paris 13)  
 Michel Molin (Histoire romaine, U. Paris 13)  
 Robert Muchembled (Histoire moderne, U. Paris 13)  
 Alain Musset (Géographie, EHESS)  
 Claire Parfait (Anglais et civilisation américaine, U. Paris 13)  
 Marie-Anne Paveau (Linguistique française, U. Paris 13)  
 Philippe Pelletier (Géographie, U. Lyon 2)  
 Marie Redon (Géographie, U. Paris 13)  
 Evelyne Samama (Histoire grecque, U. Reims)  
 Emmanuelle Sibeud (Histoire contemporaine, U. Paris 8 /IUF)  
 Pierre Singaravelou (Histoire contemporaine, U. Paris 1)  
 Benjamin Stora (Histoire contemporaine, U. Paris 13)  
 Loïc Vadelorge (Histoire contemporaine, U. Paris 13)